



Lot 222 **Thomas John (Tom) Thomson**

OSA
1877 – 1917 Canadien

Fall Woods, Algonquin Park

huile sur toile sur panneau, 1914
8 3/8 x 9 7/8 po, 21.3 x 25.1 cm

ESTIMATION: 500 000 \$ - 700 000 \$

Dès le premier regard, on comprend que *Fall Woods, Algonquin Park* est un exemple spécialement réussi du génie de Tom Thomson. Les paysages forestiers automnaux au coucher du soleil lui inspirent un grand bonheur. La tapisserie de couleurs de ce tableau rappelle au spectateur qu'il pouvait être aussi subtil qu'audacieux lorsqu'il explorait ce type particulier de vue. Il s'en dégage une certaine majesté grâce au ciel violet et bleu, aux bouleaux dorés bordés de part et d'autre par les arbres rougis, aux rochers gris du rivage et à l'eau et aux collines vert foncé de l'arrière-plan. *Fall Woods, Algonquin Park* est une œuvre envoûtante, un hymne à la beauté nordique.

À l'automne 1914, Thomson s'installe pour travailler au parc Algonquin. A.Y. Jackson va le rejoindre à la mi-septembre, suivi au début octobre par Arthur Lismer, Frederick Varley et leurs familles. La visite de ces amis est extrêmement bénéfique pour Thomson. Il se permet d'innover, sachant que ses œuvres feraient l'objet de leur examen minutieux. Cette période est celle de sa percée vers des couleurs plus lumineuses. Dans ses petits panneaux, il troque la linéarité pour la texture, élaborant sa composition en peignant des zones plus claires sur un fond sombre, comme ici, les bouleaux à gauche et à droite. Le feuillage doré de ces arbres est également construit en couches superposées, les plus brillantes se trouvant sur le dessus. Sa touche devient plus légère et plus spontanée, et il reprend des compositions qui « fonctionnent », notamment les points de vue à quelques pas du bord de l'eau qu'il avait explorés au printemps et qu'il avait jugés propices à sa peinture, puisqu'ils lui permettaient de représenter des arbres et une étendue d'eau dans la même esquisse. Les arbres sur les rives d'un lac font désormais partie de son vocabulaire pictural.

Dans l'ensemble, Thomson est un artiste transformé. Comme l'écrit Jackson à J.E.H. MacDonald, leur ami et le patron de Thomson chez Grip Ltd. : « Tom fait des choses passionnantes. [...] Il applique la peinture et obtient une qualité raffinée [...] ». Varley, un bon ami de Thomson, fait part lui aussi de ses observations sur ce voyage. Au début du printemps 1913, ils s'étaient souvent promenés ensemble sur Centre Island à Toronto, où Varley avait loué une maison pour sa famille. Comme Thomson, il croit en la grandeur de la nature. Dans une lettre non datée qu'il adresse à sa sœur Ethel au sujet de leur aventure commune dans le parc Algonquin, il explique : « Nous nous efforçons de nous débarrasser de toutes nos idées préconçues, de nous vider de tout sauf du fait d'admettre que la nature est là dans toute sa majesté, et que nous sommes là pour la recueillir et la comprendre si seulement nous sommes [...] assez humbles pour aller vers elle, disposés à recevoir son enseignement [...] et ensuite pour mettre en valeur, avec vigueur et honnêteté, ce que nous avons recueilli [...] ». »

Ainsi, cette œuvre peinte « avec vigueur et sincérité » marque le passage de Thomson à la maîtrise de sa technique.

Fall Woods, Algonquin Park a été mis sur le marché par la sœur aînée de Thomson, Elizabeth Thomson Harkness (1864-1924), qui était responsable de la succession de Thomson pour la famille. Elle l'a confié à G. Blair Laing, qui l'a vendu à Mme George Dunbar, propriétaire d'un autre tableau de Thomson, *View from a Height, Algonquin Park*, qu'elle avait acheté chez Mellors (devenu Laing Galleries). Mme Dunbar a légué ces deux esquisses à son neveu, George David Garland, professeur de physique à l'Université de Toronto, qui a été fait officier de l'Ordre du Canada en 1984. Garland est l'auteur de *The Earth's Shape and Gravity* et de *Glimpses of Algonquin: Thirty Personal Impressions from Earliest Times to the Present* (1994), un recueil de textes publié par les Friends of Algonquin Park pour souligner le centenaire du parc Algonquin.

Torben Kristiansen, un marchand très avisé qui surveillait avidement le marché, a acquis *Fall Woods, Algonquin Park* aux enchères. Il s'est sans doute enorgueilli de cette trouvaille alors que les œuvres de Thomson se faisaient de plus en plus rares. Il aimait probablement les interactions passionnantes des couleurs délicates et riches dans le tableau, une caractéristique du travail de Thomson.

Nous remercions Joan Murray, ex-conservatrice de l'art canadien et conservatrice en chef (1972) au Musée des beaux-arts de l'Ontario, d'avoir rédigé l'essai ci-dessus. Murray a contribué à attirer l'attention du monde entier sur les tableaux de Tom Thomson grâce à une série d'expositions et à sept ouvrages, dont une biographie (la plus récente est *A Treasury of Tom Thomson*). Murray est l'auteure du catalogue raisonné de Tom Thomson.

Cette œuvre figure dans le catalogue raisonné de Tom Thomson, compilé par Joan Murrery, sous le numéro de catalogue 1914.86 : <https://www.tomthomsoncatalogue.org/catalogue/entry.php?id=260>.

1. Lettre d'A.Y. Jackson à J.E.H. MacDonald, 5 octobre 1914, cité par Charles C. Hill, « Tom Thomson : Painter », dans *Tom Thomson*, Dennis Reid et Charles C. Hill (dir.), Vancouver, Douglas & McIntyre, 2002, p. 126 [traduction libre].
2. Lettre de F.H. Varley à Ethel, s.d., cité dans Christopher Varley, *F.H. Varley*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1979, p. 9-10 [traduction libre].